

**TITRE DE LA LEÇON : DENONCIATION DES INJUSTICES SOCIALES DANS LE MARIAGE DE FIGARO****Discipline : Français****Sous-discipline : Lecture****Cycle : Lycée****-****Classe : Terminale A****Support :**

« Le rire est un moyen pour aborder les sujets sérieux ».

Discutez cette affirmation de L. Charlotte en prenant appui sur les deux œuvres au programme.

- 1. Dégagez le thème soulevé dans le sujet**
- 2. Reformulez le sujet**
- 3. Dégagez le problème posé dans le sujet**
- 4. Formulez la problématique**

Le véritable sujet de la pièce est ‘‘la disconvenance sociale’’ c’est - à dire, l’abus de pouvoir que le comte exerce sur ses serviteurs.

Dans cette pièce, Beaumarchais présente l’image d’une société en effervescence et il part d’un droit digne du mépris de la dignité humaine : ‘‘le droit du Seigneur’’. Les privilèges sont ici identifiés et concrétisés dans ce droit qui démontre l’absurdité du système. Figaro est le personnage qui, de loin ose dire haut et fort ce que les autres déplorent. Il est à cet effet l’interprète des valets opprimés.

Dans son monologue, (acte v scène3), il dénonce le privilège de la naissance qui préside aux autres privilèges : « parce que vous êtes un grand Seigneur, vous vous croyez un grand génie ! ...noblesse, fortune, un rang, des places : tout cela rend si fier ! Qu’avez-vous fait pour tant de bien ! Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus »
« ... tandis que moi, morbleu ! Perdu dans la foudre. Obscure, il m’a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister ».

Être noble en effet c’est avoir tous les pouvoirs sans pour autant les mériter et être incapable d’en user avec discernement. Figaro condamne cette société qui repose sur des acquis sans fondements.

L’évocation des divers métiers qu’il a exercés et les difficultés qu’il a rencontrées pour mener à bien ses entreprises sont autant d’exemples qui attestent l’énergie qu’il a dû déployer et l’intelligence et de la ruse dont il a dû faire preuve pour ne pas se laisser anéantir : « perdu dans la foule obscure, il m’a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister ».



Figaro remet en cause l'ordre social sur un ton amusé qui relève de l'humour. Ainsi, lorsque le comte déplore que « les domestiques sont plus longs à s'habiller que les maîtres », Figaro s'empresse de lui reprendre : « c'est parce qu'ils n'ont pas de valets pour les y aider ». Si les valets manquent à la morale et ont recours à la ruse c'est parce qu'ils n'ont pas le choix et que pour survivre, ils sont obligés de se battre. Figaro considère enfin que la supériorité sociale ne permet pas le non-respect d'autrui : « (...) n'humilions pas l'homme qui nous sert bien, crainte d'en faire un mauvais valet » (III,5)

Beaumarchais condamne ainsi la différence des classes sociales qui n'est pas le fruit du mérite mais du hasard. « Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! ... Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens. Vous vous êtes donné la peine de naître et rien de plus. »

En outre, Beaumarchais critique la tyrannie et l'arbitraire du pouvoir. Le comte en effet gouverne selon ses caprices. Figaro déclare à cet effet : « vous commandez à tout ici, hors à vous-même ». Le comte dispose en fait d'un pouvoir redoutable qui lui permet de disposer de la liberté des autres personnes. Il peut chasser Chérubin de son château et l'envoyer, dans son armée à Séville parce qu'il est chef de l'armée.

Le comte dispose d'un pouvoir juridique qui peut lui faire décider de changer le cours de la justice en sa faveur. Le procès de Figaro en est une illustration. Il dispose aussi d'un pouvoir diplomatique ; pouvoir qu'il désire utiliser pour se débarrasser de Figaro en l'envoyant comme ambassadeur en Angleterre.

La condition de la femme est aussi dénoncée dans cette œuvre. La femme est victime de plusieurs abus. Elle n'a pas le droit de travailler « Elles avaient un droit naturel à toute parure des femmes : on y laisse mille ouvriers de l'autre sexe » déclare Marceline. La femme est donc leurrée de respects apparents, trompée par son mari. Elle est condamnée en effet à vivre sous la dépendance totale de son mari (c'est le cas de Rosine, la comtesse). Elle est considérée comme un objet de plaisir et victime du droit du seigneur.

Cette œuvre combat également le libertinage. Le comte est un chef libertin ; il manque presque de morale. Il fait la cour aux paysannes. Aussi, pour avoir Suzanne dans ses bras, pour que celle-ci lui cède sa virginité, le Comte veut restaurer « le droit du seigneur ».

Cette pièce critique également l'arbitraire du pouvoir féodal. Pour avoir écrit un ouvrage qui critique le gouvernement, Figaro se retrouve en prison. « Je laissai à la porte l'espérance et la liberté » a déclaré Figaro lorsqu'il entra en cellule.

Le Mariage de Figaro dénonce l'intolérance ; la privation des libertés. Les gens ne s'expriment pas librement. Personne ne peut oser parler de la politique ou même faire des leçons de morales aux autorités. La liberté d'opinion est ainsi contestée.

Sujet de réflexion

Le Mariage de Figaro de Beaumarchais est un procès de la société.

Qu'en pensez-vous ?